SIXIEME ANEE No 1805 — PRIX 5 PIASTRES — Jeudi 3 Août 1939

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Une grande revue à Iskenderun à l'occasion de la fin des manœuvres

Iskenderun, 2. — A l'occasion de la fin des manoeuvres militaires une grande revue s'est déroulée hier matin. Dans la tribune dressée devant la Maison du Peuple avaient pris place le général Muzaffer Erguder, le Vali, M. Sökmensüer, les officiers supérieurs, l'inspecteur du Parti, M. Reşid Tankut, le député M. Rahmi Apak.

Des milliers de personnes venues de toutes les parties du Hatay, remplissaient les avenues où les soldats devaient passer.

La parade commença à 8 h. A la tête des troupes se trouvaient les officiers et les hommes du « Hamidiye » puis venaient les régiments d'infanterie et de montagne suivis des batteries et des moyens motorisés.

Nos soldats qui défilèrent avec un cran et un allant sans pareils furent vivement acclamés par la population.

LES MANOEUVRES EN THRACE AURONT LIEU AU COMMENCEMENT D'AOUT

Les grandes manoeuvres militaires auront lieu dans la première quinzaine de ce mois.On attache à ces manoeuvres qui se dérouleront en Thrace une très grande importance. D'importants effectifs y participeront avec des moyens motorisés du dernier système et leur cadre complet.

Des avions effectueront des vols de jour et de nuit sur le terrain.

Le Chef d'Etat qui honorera prochainement de sa présence Istanbul, se rendra aussi en Thrace pour suivre les manoeuvres.

L'ESCADRE ANGLAISE A ISTANBUL

Les réceptions officielles — La cérémonie de ce matin.

La visite de l'escadre anglaise à Istanbul se poursuit suivant le programme que nous avons publié avant-hier.

Le Vali M. Lûtfi Kirdar, a offert hier à 20 heures 30, un dner de gala au Péra - Palace en l'honneur de l'amiral Sir A. B. Cunningham et les officiers de son état-major. Le banquet a été suivi d'une réception officielle, qui s'est prolongée dans une atmosphère d'intense cordialité jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Nos hôtes ont été déposés, ce matin, à 10 h. une couronne au pied du monument de la République au Taksim. Un détachement de marins turcs avec drapeaux et musique et deux détachements anglais de matelots et d'infanterie de marine, le casque colonial en tête, costume kaki, buffleterie blanche avaient pris place autour du monument. La cérémonie s'est déroulée avec l'impressionnante simplicité qui caractérise ces manifestations. L'amiral Cunningham a apposé sa signature dans le Livre d'Or du monument.

A 13 h. l'amiral Şükrü Okan offre un déjeuner à bord du Yavuz.

LA VISITE DU « WARSPITE » PAR LES SUJETS BRITANNIQUES ET LE PUBLIC

Les sujets britanniques munis de leur passeport pourront visiter le cuirassé britannique « Warspite » jeudi entre 17 et 19 heures.

Le cuirassé pourra être visité par le public samedi entre 16.30 et 18 heures.

LA TERRE A TREMBLE HIER

L'observatoire de Kandilli communique :

Un violent séisme s'est fait ressentir aujourd'hui (hier) à 15 heures 6 m. 1 s.

L'épicentre est à 130 km.

L'ACTIVITE DU « TURKKUŞU »

Quelques chiffres intéressantes

Ankara, 2. — Depuis le 10 juillet jusqu'à août, les jeunes planéristes ont effectués 15.283 vols à Inönü et 5.385 vols en avion à moteur, à Etimesud.

Ceux qui ont exécuté des vols individuels à bord d'appareils motorisés jusqu'au soir de 31 juillet sont au nombre de 27 ; les autres vols pourront s'effectuer au plus tard jusqu'au 15 de ce mois.

Au cours des 21.688 vols effectués au camp du Türkkuşu, aucun accident ne s'est, heureusement, produit.

La visite des yachtmen roumains

LA RECEPTION D'HIER A L'AMBASSADE

La visite à Istanbul des membres du yacht Club Royal Roumain a été couronnée hier par un spectacle féerique: celui de la fête donnée en leur honneur par S. E. M. Basile Stoïca, ambassadeur de Roumanie dans les jardins de la villa de l'ambassade à Ayazpaşa. Du haut de la terrasse qui surplombe le Bosphore on jouissant d'un coup d'oeil admirable sur le Bosphore, inondé par les rayons argentés du clair de lune et où la silhouette des navires de guerre turcs et anglais se détachait nettement, tracée en pointillés lumineux par les feux du bord.

Sportsmen et sportswomen roumains au nombre d'une cinquantaine, étaient tous présents et fraternisaient cordialement avec leurs camarades turcs. Le consul général et Mme Lukaciewicz, le personnel de l'ambassade et de la colonie, les notabilités de la colonie roumaine locale, notamment le commandant et Mme Onceanu, M., Mme et Mlle Malioglu, plusieurs personnalités en vue du monde local étaient aussi présents à la réception. Parmi les représentants de la presse, citons MM. Zekerya Serter et M. Esref Şefik du Tan; M. et Mme Abiddin Daver du Cümhuriyet ; M. et Mme Karasu du Journal d'Orient ; M. Pierre Le Goff de l'Istanbul ; M. G. Primi, du « Beyoglu » ; M. A. Langas Sezen des Annales de Turquie, etc.... Le buffet était plantureux et arrosé d'excellents vins roumains. On a dansé sur la plate-forme en ciment formant piste, à la lumière des sun-lights et aux sons de Radio.

S. E. Karanfil, vice-président du Yacht Club Royal Roumain nous a dit tout son enthousiasme pour l'accueil que lui-même et ses camarades ont reçu ici, son admiration pour les incomparables ressources qu'offrent le Bosphore et la Marmara au point de vue du yachting et surtout la confiance qu'il place dans l'heureuse influence qu'auront sur le développement des relations entre les pays amis des Balkans et leur connaissance réciproque, des visites dans le genre de celle que les sportifs roumains viennent de faire à Istanbul.

Très cordial, très empressé auprès de ses hôtes, M. Stoïca avait pour tous un mot charmant.

ENTRE ISMET INONU ET FRANCO

Ankara, 2 - A l'occasion de la fête nationale espagnole, des télégrammes de félicitations et de remerciements ont été échangés entre le Président de la République, Ismet Inönü et le général Franco.

LE VOYAGE DU REGENT PAUL DE YOUGOSLAVIE EN ANGLETERRE

Belgrade, 3 (A.A.) — On mande de Londres que le prince-régent Paul et la princesse Olga de Yougoslavie qui furent les hôtes des Souverains anglais quittèrent la capitale britannique hier après-midi.

LE DUC ET LA DUCHESSE DE KENT EN ITALIE

Milan, 3 (A.A.) — Le Duc et la duchesse de Kent faisant actuellement un séjour privé en Italie, visitèrent hier après-midi à Milan l'Exposition «Léonardo de Vinci » et les inventions italiennes au cours des siècles.

Les grandes manœuvres italiennes

Le Roi et le Duce sur le terrain

Il semble que les mouvements de troupes s'opéreront dans les délais prévus

Rome, 3 - La première phase des manoeuvres s'est poursuivie hier.

A 18 h., la Division Rapide était concentrée tout entière autour de Casale ; la division «Ariete» était sur la ligne Lodo-Pavia. Le transport du corps d'armée autotransportable était assuré par voie ferrée.

Dans la nuit, la division cuirassée doit traverser le fleuve sur un pont militaire.

Demain la Division Rapide devra être concentrée à l'ouest d'Asti.

Quoique l'aviation «rouge» ait été très active durant toute la journée, elle n'a pas causé de sérieux retards dans les opérations des «bleus».

On prévoit que les importants mouvements de troupes prévus, suivant le thème des manoeuvres, pourront être exécutés dans les limites de temps prévues, ce qui constituera un véritable maximum de rapidité.

LE DUCE SURVOLE LE TERRAIN. - UN ENTRETIEN AVEC LE ROI ET EMPEREUR

Rome, 2 A.A. - Pilotant un bombardier M. Mussolini a survolé ce matin la zone où se déroulent les grandes manoeuvres italiennes. Pendant deux heures, il a observé le mouvement des troupes.

Le Duce avait pris le départ de l'aéroport de Rimini à 5 h. Il était accompagné par les sous-secrétaires à la Guerre et à l'Aéronautique. Il a survolé la Via Emilia jusqu'à Plaisance, puis, volant bas, il a observé à Stradella les mouvements des colonnes motorisées et s'est réjoui de la façon dont ils étaient rendus invisibles aux observateurs aériens. A 6 h. 50 le Duce atterrissait à l'aéroport de Novara-Cameri et y passait en revue les élèves de l'école de pilotage, parmi lesquels sont 15 officiers bulgares. Il félicita ensuite le lieutenant-colonel Tarabi, arrivé en vol de Rome, pour le record qu'il a obtenu.

A 7 heures, le roi et empereur arrivait en auto sur le terrain d'aviation de Cameri ; il venait de Santa Anna Valdieri et se rendait à la zone des manoeuvres. L'entretien entre le souverain et le Duce a eu lieu au siège du commandement du camp. Le roi et empereur est reparti ensuite vers Ticino et le Duce, toujours accompagné par les généraux Pariani et Valle, reprenait le pilotage de son trimoteur, survolant à nouveau le terrain des opérations. A 9h. 55 il atterissait à l'aéroport de Rimini.

Une mise au point du "Giornale d'Italia"

Rome, 3 - Au sujet des commentaires de la presse française et anglaise au sujet des grandes manoeuvres militaires italiennes, le directeur du Giornale d'Italia *en fait ressortir le caractère tendancieux. Il est contraire à la vérité que ces grandes manoeuvres représentent une manifestation contre la politique d'encerclement. Il s'agit d'une manifestation de puissance des forces armées italiennes. La masse des forces de la marine italienne domine en Méditerranée, c'est à dire la route vitale des communications entre l'Afrique septentrionale et la France, entre l'Angleterre et son empire. La masse de manoeuvre italienne avec dix millions d'hommes peut agir sur les Alpes, sur le Rhin et en Afrique. Ces puissantes armées sont largement renforcées par l'aviation qui peut accomplir son action en tous les pays méditerranéens, sur toutes les côtes de l'Afrique et sur le territoire entier de la France et de l'Angleterre.*

Le journal conclut que la certitude de la puissance militaire italienne provoqua ces commentaires tendancieux de certaine presse étrangère.

Les grandes manoeuvres italiennes ont pour but la mise au point de la structure et de l'efficacité des forces armées italiennes. Les chefs, les cadres, les hommes la capacité d'emploi des différents moyens sont mis à l'épreuve en vue de contrôler la façon dont ils s'adaptent aux nécessités de la guerre qui, pour l'Italie, sont synonimes de rapidité *et de* puissance.

Au delà des Alpes on affiche avec ostentaton une confiance anticipée en l'efficacité de la muraille défensive du bastion des Alpes contre l'Italie et de la ligne Maginot contre l'Alemagne qui devraient décourager toute tentative de guerre de mouvement et faire dégénérer tout conflit en une épuisante guerre d'usure. L'Italie et l'Allemagne ne partagent pas cette illusion. Les lignes fortifiées sont nécessaires et c'est pourquoi elles sont soigneusement construites en Italie comme en Allemagne. D'une façon ou d'une autre, l'élan des forces armées pourra les rompre en un point et rendre à la guerre la liberté de mouvement et de manoeuvre. Les manoeuvres de la vallée du Pô calculent précisément sur cette possibilité. Une fois le système défensif rompu en un point quelconque, les forces mobiles des envahisseurs et des défenseurs s'affronteront.

Un nouvel entretien au Kremlin

La mission militaire anglaise à Moscou partira samedi ou dimanche

Moscou, 3 - MM. Seed, Strang et Naggiar, se sont rendus hier à 17 heures au Kremlin où ils ont eu, avec M. Molotov, un entretien qui a duré 1 heure 15.

★

Londres, 3 - M. Chamberlain a confirmé aux Communes que la mission militaire anglaise partira pour Moscou samedi ou dimanche.

On apprend que la mission traversera la Hollande et le Danemark en vue d'éviter de passer par le territoire du Reich.

LE ROI CAROL A RHODES

Rome, 3. — On apprend qu'au cours de sa croisière en Méditerranée orientale le Roi Carol II de Roumanie s'est arrêté à Rhodes où il restera deux jours.

Le Souverain a visité le port et le vieux château des Chevaliers, admirant tout particulièrement les travaux de réparation qui ont été effectués par le régime fasciste.

UNE NOUVELLE DEFAITE DE M. ROOSEVELT A LA CHAMBRE

New-York, 3 - La Chambre des Représentants a rejeté, par 193 voix contre 146, une motion gouvernementale portant sur un emprunt d'un milliard de dollars. Ceci est considéré comme une nouvelle défaite de la politique de M. Roosevelt et il semble que la Chambre ait voulu mettre ainsi un terme à la politique du new-deal et à celle de l'«amorçage de la pompe».

La Chambre des Communes en vacances jusqu'en Octobre

L'exposé de M. Chamberlain.- Le gouvernement ne changera pas de politique sans consulter le Parlement

Londres, 3. — Un débat animé a eu lieu hier aux Communes à propos des vacances parlementaires.

Le gouvernement avait déposé une motion prévoyant l'entrée en vacances de la Chambre du 4 août au 3 octobre. Développant cette motion, le «premier» a souligné que les vacances seront de 2 mois au lieu de 3. Il a énuméré les projets de lois que la Chambre aura à adopter.

— Le pays — a dit l'orateur — est prêt à toute éventualité. La Chambre a fait tout ce qu'il fallait faire. Nous n'avons aucune information nous permettant de supposer que d'ici à 2 ou 3 semaines des faits graves pourront survenir, justifiant la convocation du Parlement. En tout cas, les mesures nécessaires ont été prises pour que, s'il le fallait, le speaker ou le Lord Chancelier fassent parvenir aux lords et députés les convocations. De même l'opportunité sera donnée à la Chambre de se prononcer tout de suite sans attendre sa convocation normale, dans le cas où le gouvernement déciderait d'apporter une modification substantielle à sa politique.

On entendit ensuite M. Greenwood, travailliste, qui proposa de réduire les vacances parlementaires du 3 au 21 août et Sir Archibald Sinclair qui proposa la date du 22 août.

Finalement la motion travailliste a été repoussée par 250 voix contre 132. La motion du gouvernement a été adoptée par 245 voix contre 129.

PROTESTATIONS BRITANNIQUES A TOKIO

Répondant à certaines questions, le « premier » a déclaré que Sir Robert Craigie a été chargé de protester énergiquement à Tokio contre le développement de l'agitation anti-britannique en Chine du Nord.

Un député ayant demandé si l'Angleterre maintient le contact avec les Etats-Unis et la France, M. Chamberlain a répondu affirmativement. Il a ajouté : La coopération des Etats-Unis s'est manifestée par une démarche du chargé d'affaires M. Dooman qui a attiré l'attention du gouvernement de Tokio sur le fait que la campagne anti-britannique prend de plus en plus l'aspect d'un mouvement contre les blancs. Le péril menace directement les Américains et M. Dooman a demandé de mettre fin à cette agitation.

— L'Angleterre, a-t-elle consentie à livrer les quatre Chinois accusés de meurtre ?

— Aucune décision n'est intervenue.

Enfin, M. Chamberlain a évité de se laisser entraîner à des déclarations formelles concernant le soutien à la monnaie chinoise et a dit que les rumeurs qui ont circulé à ce propos ne sont pas fondées.

DANTZIG ET LA MER

UN DISCOURS DE M. FORSTER

Berlin, 3 - L'amiral von Trotha, président de la Ligue Navale allemande, est arrivé à Dantzig pour présider une grande réunion de propagande en faveur de l'expansion maritime allemande qui se tient en cette ville. Cette visite avait été mise en rapport avec la journée de la mer polonaise de Gdynia à laquelle on la considérait comme devant constituer une sorte de riposte. Dès le début de la réunion, un orateur a dénoncé l'inanité de cette prétention. Il a souligné que la journée de la mer polonaise est célébrée depuis dix ans alors que les traditions maritimes de l'Allemagne sont plusieurs fois séculaires. Et Dantzig y a une part très importante.

Le «gauleiter» Forster a prononcé à son tour une allocution. Il y a dit notamment :

La lutte finale pour Dantzig est engagée. Nous savons que Dantzig reviendra immanquablement au Reich, mais nous ne savons pas quand. Dantzig a confié son sort au Führer. Il est dans de bonnes mains.

Dantzig désire, autant que le reste des 80 millions d'Allemands, le développement des destinées du Reich sur les mers.

LA RECOLTE YOUGOSLAVE

Belgrade, 3 (A.A.) — D'après les premières estimations la récolte de blé de cette année sera d'environ 28 millions 234 mille 323 quintaux ce qui est un chiffre supérieur à la récolte moyenne.

NOTRE NOUVEL AMBASSADEUR A MOSCOU

Belgrade, 3 (A.A.) — Le ministre de Turquie à Belgrade M. Ali Haydar Aktay nommé ambassadeur à Moscou, quitta la capitale yougoslave pour Ankara d'où il rejoindra son nouveau poste.

BOMBES EN PALESTINE

Jérusalem, 3. — Trois bombes ont éclaté à la station de Radio de Jérusalem. On compte 4 blessés.

FREUD VA MIEUX

Paris, 3. — Le Dr. Freud qui était indisposé, en Angleterre, va beaucoup mieux.

LONDRES A DONNE 8 MILLIONS DE STERLING A VARSOVIE

MAIS VARSOVIE NE VEUT TOUJOURS PAS DE L'ARMEE RUSSE

Varsovie, 3 - On annonce que l'accord financier anglo-polonais a été finalement signé hier à Londres. L'Angleterre accorde à la Pologne un crédit de 8 millions de sterling qui sera uniquement consacré à l'achat de produits anglais. La Pologne émettra des obligations à 5 % payables en 16 ans et garanties par le ministère du Commerce britannique.

D'autre part, le *Kurier Poznancki*, s'occupant des pourparlers anglo-franco-soviétiques, écrit que la Pologne demeure ferme sur son point de vue, s'opposant catégoriquement à toute collaboration avec l'armée soviétique en cas de conflit. Le journal déplore que l'Angleterre accorde une plus grande importance à la collaboration avec l'U.R.S.S. qu'à celle avec la Pologne.

L'ANNIVERSAIRE DE LA GUERRE GENERALE

PARADE et RETRAITE AUX FLAMBEAUX DANS TOUTES LES VILLES DE L'ALLEMAGNE

Berlin, 3. — Le 25e anniversaire de la guerre générale a été célébré dans toute l'Allemagne par des parades auxquelles ont participé les anciens et les nouveaux soldats.

A Bayreuth, à 23 heures, le Fuehrer, accompagné par son adjoint Rudolf Hess et par les généraux a pris place dans la tribune d'honneur dressée sur les marches du grand escalier de l'Institut de Culture, d'où il a assisté au défilé des troupes. Il a été vivement acclamé à l'arrivée comme au départ.

Des retraites aux flambeaux se sont déroulées également dans toutes les autres villes d'Allemagne.

A Prague une prise d'armes a eu lieu sur la place du Château en présence de plusieurs milliers d'Allemands et de Tchèques.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

NOS RELATIONS AVEC LES ETATS D'OCCIDENT

*Commentant un article de M. Pierre Le Goff, paru dans l'*Istanbul, *M. Asim Us écrit dans le* Vakit :

Effectivement, la culture française occupe une position importante dans la nouvelle Turquie. Si l'on compare à cette position le dégré de développement actuel des relations commerciales entre les deux pays et surtout si l'on tient compte du fait qu'avant guerre lesdites relations étaient beaucoup plus développées, on est bien obligé d'avouer que la situation actuelle est étrange.

Mais il ne nous paraît pas qu'il faille s'en étonner. Si les relations commerciales entre la Turquie et des pays comme l'Angleterre et la France n'ont fait que se restreindre et se resserrer d'année en année depuis la guerre, cela est dû au fait que ces pays ont établi leur commerce extérieur sur base des devises libres ; par contre les pays de l'Europe Centrale ont développé leur propres transactions à la faveur du système du clearing. D'autre part, à l'instar de la Grande-Bretagne qui, à la conférence d'Ottawa, avait décidé des réductions de tarifs en faveur des Dominions, la France également a adopté un système préférentiel en faveur de ses propres colonies. Et il est inévitable que le commerce en devises libres recule devant le développement du commerce par clearing.

L'article de notre ami, M. Pierre Le Goff est une preuve de ce que dans les milieux français on a commencé à apprécier l'un de ces deux facteurs. C'est-là une évolution qui ne peut que nous réjouir. Toutefois, nous estimons que ce serait faire montre d'un optimisme excessif que de croire que la situation anormale actuelle pourrait être écartée simplement par la conclusion d'un nouveau traité de commerce.

Le gouvernement britannique a ouvert un crédit de seize millions de Lstg. en vue de permettre le développement des relations économiques turco-anglaises. D'autre part il a décidé de prendre certaines mesures en vue d'encourager la vogue du tabac turc en Angleterre. Il est probable que la France, qui tout comme l'Angleterre est alliée de la Turquie dans le Proche-Orient, fournira aussi certaines facilités financières et économiques de ce genre.

Ainsi que nous le rappelions plus haut les relations commerciales turco-anglaises et turco-françaises n'étaient pas avant guerre, à un niveau aussi bas qu'aujourd'hui. Une série de changements se sont produits depuis ; il faudra en chercher les raisons. Il est toujours possible de prendre des mesures pour revenir à la situation normale d'autre fois. Il ne faut pas oublier que les millions et les milliards sacrifiés par tous les pays dans cette voie sont un service rendu à la paix.

LA VISITE DE LA FLOTTE ANGLAISE

M. Hüseyin Cahid Yalçin, dans le Yeni Sabah, *dit la joie de la population d'Istanbul à l'occasion de la visite officielle du commandant de l'escadre anglaise de la Méditerranée.*

Le pays tout entier partage les mêmes sentiments d'allégresse et d'amitié. Cette visite qui pourrait se produire à tout moment, revêt une importance et une signification particulières dans les circonstances délicates et sérieuses actuelles. Le Proche-Orient, qui a été au cours des derniers siècles un sujet et un théâtre en même temps, des rivalités internationales a connu une ère de paix durable à la faveur du dernier accord turco-anglo-français. Il a atteint à une paix permanente et est devenu un élément de stabilité et de calme dans la politique mondiale.

Le bloc turco-anglo-français qui a été constitué dans le Proche-Orient est invincible. Mais ce dont il faut le plus se glorifier, c'est le service de gardien de la paix rendu par ce groupe. Dans la Méditerranée, qui a été prise sous l'égide et la défense des drapeaux turc, anglais et français, il n'y a plus de place pour un agresseur.

Il y a quelques 80 ou 90 ans, les flottes françaises et anglaises étaient venues à Istanbul, en tant qu'alliées de l'Empire ottoman. L'Empire ottoman d'alors qui était en lutte contre la Russie des Tzars a fait place à une Turquie révolutionnaire fondée sur la base nationale. Elle entretient les meilleures relations avec la Russie nouvelle, elle même fille d'une révolution et a pris la place, en Orient, d'une force jeune et fraîche.

L'Empire ottoman avait sur beaucoup de points, des intérêts opposés à ceux de l'Empire britannique. Mais depuis que l'Empire a été liquidé et que l'on n'admet pas d'autre critérium que celui des principes nationaux qui sont à la base des Etats indépendants, rien n'est plus naturel que de voir les deux nations collaborer sincèrement et étroitement, au service de leurs buts communs. L'accord turco-anglais a été réalisé en tant qu'une conséquence naturelle et nécessaire de l'évolution des événements et de l'histoire. Ce n'est pas une formation privée de bases, résultant de la fantaisie d'un ou deux hommes d'Etat, c'est un rapprochement de deux peuples, imposé par leurs intérêts nationaux au-dessus de toute considération de parti ou de personne.

Même ses ennemis représentent l'empire anglais sous le traits d'un homme riche et repu. Tout naturellement, un homme riche et repu devient conservateur. Pour l'Angleterre qui est présente dans le monde entier et qui a partout un réseau de commerce, le maintien de l'équilibre actuel, le développement des relations pacifiques, le maintien de la collaboration et des échanges dans le cadre de la liberté sont autant d'objectifs essentiels.

L'intérêt de la Turquie exige aussi le maintien de la situation actuelle de la paix et de la tranquillité. La Turquie est un pays qui ne nourrit d'aspirations sur les territoires de ses voisins. C'est pourquoi elle sera toujours l'alliée naturelle de toute entreprise tendant à régler par voie l'arbitrage et par des moyens pacifiques tout conflit international.

LA GUERRE DES NERFS OU LA GUERRE BLANCHE

Pour M. Zekeriya Sertel, dans le Tan, *la guerre des nerfs est arrivée à sa phase la plus aiguë :*

Les deux parties sont aujourd'hui en position d'attaque.

L'Allemagne et l'Italie ont entamé de grandes manoeuvres. Une grande activité a été déployée en vue de compléter la mobilisation de l'armée. La flotte italien. de la Méditerranée se prépare en vue de ses grandes manoeuvres. D'autre part, on lance des ballons d'essai pour annoncer que la question de Dantzig doit être réglée à tout prix. Au sein des démocraties les espions allemands s'emploient à empoisonner l'atmosphère. Mais toutes ces manoeuvres n'ont plus aucun effet sur les démocraties.

Ces dernières sont d'ailleurs passées à l'action à leur tour. En exécutant des vols d'ensemble sur le territoire français, les bombardiers anglais ont démontré que demain ils pourraient atteindre Berlin et Rome et aller jusqu'en Pologne, par dessus l'Allemagne. La flotte anglaise est mobilisée et se prépare à des manoeuvres sans précédent.

L'Angleterre distribue à ses alliés de l'argent, des armes et des munitions, complète leurs moyens de défense et les commissions militaires anglo-françaises travaillent en commun aux plans militaires des pays alliés.

Mais le plus grand succès des démocraties sera de pouvoir annoncer la fin prochaine des pourparlers avec les Soviets.

L'EXPLICATION D'UN SILENCE

C'est de celui des Etats de l'Axe qu'il s'agit dans l'article de fond de M. Nadir Nadi que publient le Cümhuriyet *et la* République :

La politique extérieure des Etats de l'Axe est entrée dans une phase nouvelle que l'on suit avec curiosité. Un silence terrible règne derrière les frontières. Le silence des totalitaires qui, il y a quelques mois à peine, réclamaient à haute voix telle et telle région, provoque à juste titre une grande curiosité et un intérêt non moins grand dans le monde.

— Pouquoi se taisent-ils ? Cette retenue est-elle provoquée par la peur ou bien se préparent-ils à un nouvel élan ? .....Les Etats de l'Axe essayent de satisfaire leur propre opinion publique. Leur but est de se présenter à ses yeux comme des opprimés et de se faire excuser par elle.

Il faut donner raison à ceux qui estiment que c'est-là une tactique nécessaire pour la période d'attente traversée par les Etats de l'Axe. Hitler et Mussolini ont, naguère, promis beau-

(La suite en 4ème page)

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

LA FETE NATIONALE SUISSE

A l'occasion de la fête nationale suisse, le ministre de Suisse, M. Etienne Lardy, a donné hier soir, 1 er août, dans les jardins de la propriété de M. Waller, à Ortaköy, une graden-party, à laquelle il avait convié ses compatriotes, qui y étaient venus très nombreux. Sous les beaux arbres du parc tout enguirlandé de drapeaux, où les couleurs des 12 cantons suisses alternaient avec la croix fédérale et voisinaient avec le Croissant turc, M. Lardy adressa à la Colonie suisse l'allocution traditionnelle.

Prenant la parole à la suite du ministre, le Président du Club Suisse, M. Imhoff, qui revient justement de Suisse, fit à ses compatriotes une instructive et émouvante description de son voyage.

Le film « Notre Armée », où figurent à côté de scènes de l'histoire militaire de la confédération toutes les phases de l'instruction des milices suisses modernes, fut présenté ensuite. La perfection et la variété de l'armement, l'entraînement surprenant du soldat-citoyen, dans la plaine et dans la haute montagne, à pied et à cheval, à mulet et en camion, en ski, en avion, tout cela dans le cadre merveilleux des plus beaux paysages alpestres, fit sur les spectateurs une profonde impression.

Puis on soupa et l'on dansa, jusqu'avant dans la nuit, dans le jardin brillamment illuminé aux couleurs rouges et blanches, suisses et turques tout à la fois.

ARRIVEE DU DIRECTEUR DU BUREAU DE LA PRESSE HONGROISE

M. Antall Ullein Revitsy directeur du bureau de la presse au ministère des affaires étrangères hongrois, est arrivé hier matin, par le S.O.E.

M. Ullein qui a séjourné antérieurement à Istanbul, en qualité de consul général est un ami de notre pays.

Il restera un mois en notre ville.

VILAYET

LE CONTROLE DES FILMS

On sait que le conseil des ministres a approuvé le règlement sur le contrôle des films et des scénarii de films.

En vertu de ce texte qui est entré en vigueur dès mardi dernier, ce contrôle sera exercé à Istanbul par une commission permanente désignée à cet effet qui se réunira dans une salle spéciale ou dans un des cinémas de la ville.

La commission sera présidée par une personne qui représentera le Vali et sera choisie parmi le haut personnel du Vilâyet. Elle comprendra en outre, en qualité de membres, deux délégués du ministère de l'Intérieur, choisis respectivement parmi le personnel de la Sûreté et parmi celui de la direction générale de la Presse, et un délégué du ministère de l'Instruction Publique.

Le directeur général de la Sûreté d'Istanbul est membre naturel de la commission ; il pourra y déléguer toutefois l'un de ses adjoints. Un délégué de l'état-major général assistera aux films qui intéressent l'autorité militaire. De même on invitera un représentant des divers ministères à la projection des films qui les intéressent.

La commission siègera quatre jours par semaine et ne contrôlera pas plus de deux films par séance.

Toute personne désirant soumettre un film au contrôle de la commission adressera une requête au Vilâyet. Elle y indiquera le nom du film en question, son métrage, la firme qui l'a produit, l'oeuvre — roman, opéra, drame, etc. — dont il s'inspire. Le texte original du scénario et des chansons, leur traduction en turc, un résumé du film et le matériel de publicité envoyé par la Maison d'édition devront être remis également en double exemplaire à la commission.

Le contrôle des films venant de l'étranger se fera avant leur passage en douane. Les films seront livrés à la commission, sous scellés. Après contrôle elle les renverra également scellés à l'administration des Douanes.

Une commission spéciale qui sera créée à Ankara, par les soins du ministère de l'Intérieur aura à connaître les recours qui pourraient être formulés contre les décisions de la commission d'Istanbul.

LA MUNICIPALITE

LA DEMOLITION DE LA CASERNE DU TAKSIM

La commission constituée en vue d'évaluer le matériel que l'on retirera de la démolition de l'ancienne caserne du Taksim l'a estimé à 30.700 Ltqs. Dans le cas où le ministère des Finances accepterait ce montant, la Municipalité le versera immédiatement et entreprendra les travaux de démolition, après exécution des formalités de transfert auprès de l'administration du Cadastre.

La comédie aux cent actes divers...

A la fontaine

Le petit Omer, dix ans, fils de l'épicier Hasan, s'était rendu à la fontaine de Kurbaglidere, un petit sceau à la main. Il était pressé et prétendait remplir tout de suite son récipient.

Mais la petite Fariha, neuf ans, fille du cocher Hüseyin, qui était arrivée avant lui à la fontaine, n'entendait nullement lui céder le pas.

Les deux enfants se bousculèrent autour de la fontaine, comme le font trop souvent de grandes personnes. Finalement, Feriha, à bout de patience, a abattu de toutes ses forces son sceau sur la tête de son adversaire.

Le garçonnet, la tête en sang, a reçu les premiers soins au poste de police où l'on a entamé les poursuites d'usages contre l'irascible Feriha.

Une maritorne

La femme Melahat, demeurant à Kuçükpazar, s'était prise de querelle avec son mari Kanber. La police avait dû intervenir. Mais la colère de la mégère ne s'était pas calmée après son arrivée au poste de police. Elle s'accrut au contraire et elle se mit à lancer à la tête des agents les objets les plus divers qui lui tombaient sous la main

Cette attitude n'a eu d'autre effet que d'aggraver son cas.

Elle a comparu devant la quatrième chambre pénale du tribunal essentiel. Là, elle a été condamnée à 20 jours de prison et 30 Ltqs' d'amende.

Le pot-de-vin

L'agent de police Şakir a-t-il accepté 3 Ltqs de pot-de-vin du gardien de nuit Omer ? Le IIe juge d'instruction qui a eu à s'occuper du cas, a conclu par l'affirmative t a déféré le prévenu par devant la IIIe chambre pénale du tribunal essentiel. Les faits se sont déroulés à Langa, quartier Mimarkemaleddin.

Voici la version qui en est donnée par le prévenu :

— Le gardien de nuit Omer négligeait habituellement son service. Cette nuit-là, au cours de ma ronde, je ne l'ai pas trouvé à son poste ; j'ai eu beau siffler à plusieurs reprises, il n'a pas paru. Finalement, je dus aller le chercher dans sa baraque où il dormait à poings fermés.

Affolé à l'idée que j'aurai dressé un rapport contre lui, il se mit à me supplier de ne pas dénoncer sa négligence et pour me convaincre, il crut bon de me caresser, de me flatter de la main. Il paraît qu'en faisant ce geste, il m'a glissé 3 Ltqs dans la poche de ma vareuse. Je ne m'en étais même aperçu. C'est après mon retour au poste que mes supérieurs virent cet argent et que l'on dressa un procès-verbal contre moi. Je n'ai, pour ma part, ni sollicité ni accepté de pot-de-vin.

Le procureur, après l'audition du prévenu, a conclu à sa culpabilité aux termes de la loi No 1609 sur les manquements des fonctionnaires dans l'exercice de leur charge et à son maintien en état d'arrestation.

La suite des débats a été remise à une date ultérieure pour l'audition des témoins.

Idylle

Mehmed Topal, qui travaille à la ferme de Karatepe, au village de Kervansaray, commune d'Alacali, à Şile, a une fille, Emine, une adolescente de 14 ans, que la vie au grand air et les saines fatigues de la campagne ont développée avant l'âge.

Le berger Mustafa, de Cide, du même village, appréciait fort les charmes de cette robuste paysane, sa fraîcheur, la promesse de son jeune corps épanoui comme une fleur capiteuse. Et il prétendit exprimer à Emine son admiration en l'attirant dans une cachette de lui connue au creux de la montagne.

Mais Emine est une fille pleine de prudence et de bon sens. Elle sait qu'il est dangereux de suivre en des lieux écartés les bergers trop entreprenants. Elle refusa donc d'accompagner Mustafa au cours de l'étrange « excursion » qu'il lui proposait.

L'autre insista, puis tenta de l'entraîner de force.

Emine s'arcbouta alors de ses deux pieds, résista de toutes ses forces, tout en appelant au secours à pleine gorge. Les paysans du voisinage accoururent à ses cris. Mustafa a été saisi et livré aux gendarmes. Il sera poursuivi pour tentative de rapt.

Presse étrangère

La "minorité italienne" en France

Sous ce titre, la revue Difesa della Razza, *publie l'article suivant :*

Le phénomène de la pénétration italienne en France a atteint une expansion numérique, une importance économique et sociale telles, qu'il assume désormais un aspect et des reflets d'ordre politique et internationaux.

Aux frontières occidentales de l'Italie et en continuité territoriale avec elle, il s'est formé une véritable «minorité» nationale italienne, à l'intérieur des frontières politiques de la France ; minorité qui a une physionomie ethnique évidente et qui pose de façon non moins évidente le problème de sa protection, rendu plus aigu par les persécutions toujours plus grandes auxquelles elle est en butte.

Un gros courant d'Italiens se déverse, depuis des dizaines d'années, sur l'autre versant des Alpes occidentales, suivant la loi du trop-plein. Rien qu'en 29 ans — de 1909 à 1937 inclusivement — les expatriations d'Italiens en France « pour des buts de travail » ont atteint le chiffre de 2.059 mille, soit une moyenne annuelle de 71.000 personnes.

Les variations dans le sens de la diminution, survenues au cours de ces 29 ans, du fait de morts,de rapatriements et de naturalisations, n'ont pas empêché que le nombre des Italiens installés en France s'accrut d'année en année. Le recensement de 1921 signalait la présence en France de 450.960 Italiens ; mais celui successif de 1926 en révéla 760.116 ; et celui de 1931, exactement 808.038. On n'a publié jusqu'ici que le premier volume du recensement effectué en 1936 et partant on n'est pas en possession des données qui intéressent notre sujet.

Ces chiffres doivent-ils être considérés comme xacts? Non, pour beaucoup de raisons. Pour le recensement de 1926, par exemple, Charles Lambert, député, ex-haut commissaire à l'Immigration et à la Naturalisation, a signalé les contradictions suivantes dans son livre « La France et les étrangers ». Ce recensement a révélé 2.498 mille 230 étrangers en France ,alors qu'au ministère de l'Intérieur on en comptait 350.000 de plus, soit 2.845.214 (*Officiel* No 5.379 du 10 novembre 1926).

Un peu en raison des difficultés techniques ,et peut-être par suite de la disposition naturelle des autorités à calculer en gros, dans ce domaine, on peut estimer que le nombre des étrangers, et en particulier des Italiens, est toujours notablement supérieur à celui indiqué par les chiffres des divers recensements. des divers recensements. C'est pourquoi, en tenant compte des augmentations survenues après 1936, on peut estimer que le nombre des Italiens qui se trouvent en France n'est pas inférieur à un million.

En quelles parties de la France ce courant imposant s'est-il arrêté ? Evidemment, là où il a trouvé un «vide». Si l'on ajoute que le «vide» était immédiatement aux portes d'Italie, donc pour ainsi dire, aux premières étapes du transfert ; que dans ces zones on trouvait une prolongation des conditions climatériques et de milieu des provinces de provenance, on s'explique facilement les raisons pour lesquelles les Italiens se sont amassés tout particulièrement dans la zone des Alpes et du Midi de la France.

La puissance de ce flot impétueux d'énergie italienne qui débordait en France peut être exprimée, en synthèse par ce magnifique épisode, choisi parmi ceux, si nombreux, que rapporte Stephane Wlocevski dans son livre « L'installation des Italiens en France ». Le village La Testère, dans le Gers, comptait en 1921, en tout, 85 Français. Il reçut une seule famille italienne, mais composée de 112 membres. La grand'mère elle-même n'a pas hésité à se déplacer, à l'âge de 93 ans, pour présider à l'installation de ses fils, petit-fils et arrière-petits-fils. Le même fait se répète pour des centaines de villages de France. « Les Bretons étaient retournés dans leur pays ; les Suisses échouèrent dans leur tentative d'installer (à La Testère) l'industrie du fromage ; ils regagnèrent eux-aussi leur pays après avoir liquidé leurs avoirs. Les Arméniens et les Russes retournèrent vers l'usine ; les Belges ont été découragés par la chaleur et par le climat méridional. Les Espagnols étaient trop pauvres, trop peu nombreux et peut-être un peu trop entreprenants. On pensa alors aux Italiens. »

L'auteur décrit, avec chiffres et données à l'appui, le flux de vie apporté par les Italiens dans ce village, la remise en valeur des propriétés, et des objets qui suivit leur arrivée, dans cette région rendue désolée et pâle par l'extinction de la population indigène.

Mais le trait essentiel qui confère un caractère de grandeur authentique à cette oeuvre de colonisation des Italiens, est le suivant : ils se sont fixés à la terre, ils l'ont acquise, avec leurs économies apportées d'Italie ou réalisées grain à grain sur place, et ils en sont devenus propriétaires. On encore, ils l'ont louée par des contrats à longue échéance.

L'enquête sur les étrangers dans l'Agriculture, exécutée par le ministère de l'Agriculture français en 1925 a révélé spécifiquement, département par département, combien étaient cette année-là les propriétaires de terres ou les métayers italiens en France. Les résultats apparurent énormes. Or, 12 ans sont écoulés depuis. Les transfents ou achats de terres ont continué et ont augmenté de volume étant donné que les causes qui avaient déterminé le mouvement persistent et s'aggravent même.

Et ici entrent en scène les «naturalisés». Une question se pose : tout ce que l'on entend sous les noms de «sang», de «race», de «patrie», de «traditions», de «langue», peut-il être effacé définitivement et supprimé du fait que l'on a opposé une signature au bas d'un papier timbré ? Ludovic Naudeau, dans son livre «La France se regarde» a une pittoresque image à propos d'assimilation: Si, dans une tasse de café au lait, vous continuez à verser du lait sans ajouter de café, il arrive par force que le mélange, appelé pour la circonstance «café au lait», n'a plus le goût ni du café ni du lait. « Il n'aura plus, ajoute Wlocevski, ni les qualités de stimulant du café ni la valeur nutritive du lait ».

L'«assimilation» est le grand équivoque sur lequel spécule la France. Mais qui devrait assimiler les Italiens ? Le mélange d'étrangers de toutes les origines et de toutes les langues qui peuplent à leurs côtés, les départements, arrondissements, villes et villages de la France ? Ou les Français, fils de pères nés à l'étranger résidant en France ou de père né en France de parents étrangers, suivant la législation française si compliquée ? Car l'histoire ne date pas d'hier. Il y a près d'un siècle que le mélange se fait toujours plus hétérogène suivant l'image de Naudeau. L'assimilation n'est que l'absorption d'un organisme plus faible par un autre plus fort. Comment peut-on parler d'assimilation quand dans un village — Blanquefort, dans le Gers — on arrive à compter 70 Italiens sur 127 habitants ? Dans l'arrondissement de Nice, la population italienne est de 47 % ; dans celui de Grasse, de 52 pour cent.

Ainsi, le problème est désormais posé : à l'intérieur des frontières politiques de la France, en contact immédiat avec l'Italie, il s'est formé une «minorité» nationale italienne qui doit être considérée comme «minorité» du point de vue du droit et des conventions internationales comme aussi du point de vue des obligations envers elle de l'Etat qui la contient.

A. Trizzino

CHACUN SON TOUR

Dans tous les pays du monde — note l' « Akşam » — une des tâches essentielles de la police est de faire respecter par le public l'ordre, le tour.

Y a-t-il affluence devant un guichet ? Tout naturellement, les gens se mettent à la file indienne, les derniers arrivés à la queue. Et la police ne fait que surveiller de loin cet état de choses. Seulement, si quelqu'un le trouble, il est rappelé à l'ordre.

Chez nous, même pendant la grande guerre, quand on assiégeait les fours, notre public n'a pas appris à faire queue. Des articles à cet égard paraissent de temps à autre dans la presse. Mais ce n'est pas par ce moyen que l'on pourra faire l'éducation de notre public. Il faut que la police assume cette tâche. (C'est d'ailleurs aussi un moyen de prévenir l'action des pickpockets qui « opèrent », de préférence, au milieu de la foule désordonnée).

Il ne manque pas, les dimanches, d'agents de police aux débarcadères des bateaux du pont, devant les guichets de Sirkeci ou ceux des courses de chevaux. Il suffirait d'une faible peine de leur part pour inviter les gens qui se pressent, se bousculent et se poussent, à se mettre en rang. Et dans deux mois, ce sera devenu une habitude que l'on appliquera en quelque sorte machinalement.

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Le filtre d'amour

Par HENRI BAUCHE

Parmi ceux qui l'appelaient ainsi — un surnom qu'on lui avait donné — beaucoup pensaient « philtre » avec «ph». Car ils ne savaient pas.

★

C'était une femme très agréable. On ne peut dire qu'elle fût parfaitement jolie , mais elle avait beaucoup de charme, ce qui est le principal. Nous formions alors,mes camarades et moi, un groupe amical,nous réunissant tantôt chez l'un ou chez l'autre, tantôt dans l'arrière-salle d'un petit café où nous étions tranquilles. Nous nous amusions comme nous pouvions. Nous avions des plaisanteries à nous, qui n'étaient peut-être pas bien drôles, mais qui nous faisaient beaucoup rire. Pendant quelque temps nous avions eu la manie des surnoms. Par exemple ,à plusieurs comédiennes que nous connaissions nous en avions donné qui étaient pris parmi des titres de pièces de théâtre. Ainsi «Mademoiselle ma mère», pour une jeune artiste se prétendant vierge mais qui avait eu un fils, tout ce qu'il y avait de plus naturel, qu'elle faisait passer pour son frère: à l'en croire l'enfant était venu à sa mère après vingt ans d'intervalle. Une autre, nous l'avions appelée « Au grand large», j'ai oublié pourquoi.Souvent, en effet,on oubliait l'origine du sobriquet. D'autre part, des anciens nous quittaient, car notre petit club ne devait comprendre que des célibataires. Et les vides étaient comblés par de nouveaux venus, qui n'étaient pas toujours au courant. Mais en ce qui concerne Adrienne, moi, qui date de la fondation, je savais bien que c'était «filtre» et qu'elle n'avait pas droit au «ph».

★

Nous l'avions rencontrée dans un salon fréquenté par la bonne vieille bourgeoisie de Paris, à laquelle elle appartenait. Avec quelques membres du groupe, j'ai eu l'occasion depuis lors, de la revoir assez souvent et je connais toute son histoire.

Il y avait un certain Francis G..., un cousin à elle, parente assez éloignée mais familles amies, dont elle se considérait un peu comme l'ange gardien. Elle était plus jeune que lui de 5 ans; pourtant elle affectait à son égard des allures maternelles, ce qui était assez amusant: elle, une jeune fille et lui, un homme marié. Mais les filles sont plus avancées que les garçons, disait-elle. Et Francis n'était pas sérieux. Il avait une femme délicieuse qu'il trompait partout. Adrienne, amie du ménage, se gardait bien d'avertir la jeune femme, ne pensant point qu'il fût indiqué de changer en malheur un bonheur tranquille et confiant. Mais elle agissait de l'autre côté. Elle s'informait soigneusement des aventures de Francis. Elle s'était adressée à une agence de police privée et le faisait suivre. Elle était au courant de tout. Alors elle intervenait, non pas elle-même, mais par personnes interposées : des gens qu'elle connaissait et qui n'étaient pas de son milieu habituel. Ces personnes allaient trouver la dame et lui disaient des choses si horribles que les amours craquaient aussitôt. Par exemple, que Francis était épileptique et qu'il fallait faire attention, un jour il pouvait mourir chez elle. A d'autres, dans le même ordre d'idées, elle fit dire qu'il avait été interné et que «ça lui revenait de temps en temps» Elle avait des méthodes très diverses.Parmi les maîtresses de Francis se rencontrèrent des femmes un peu trop intéressées; à celles-ci elle fit savoir qu'il n'avait pas le sou (ce qui était absolument faux)et qu'une affaire d'amour avec lui pourrait tourner mal: on risquait d'être compromise s'il se livrait à quelque escroquerie pour se procurer de l'argent. Et ainsi de suite.

De cette façon elle rendait de grands services à Suzanne (c'était le nom de la femme de Francis) en empêchant son mari non de la tromper, mais de la trop délaisser pour d'autres. Nous trouvions cela fort bien. Elle aimait beaucoup Suzanne; donc, par tous les moyens possibles, elle défendait le bonheur de celle-ci.

★

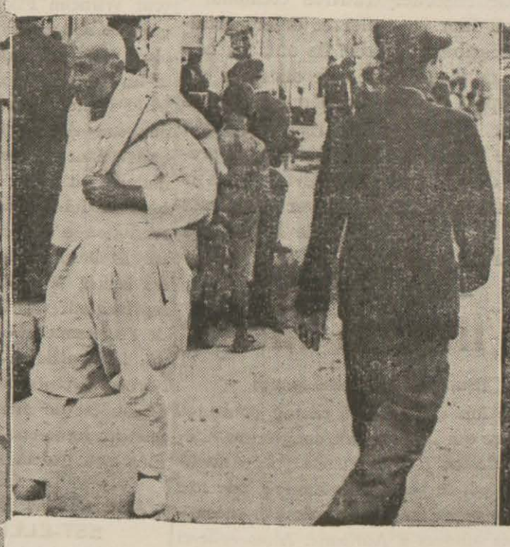
Puis la douce Suzanne mourut. Francis fut écrasé de chagrin pendant cinq jours. Le sixième, il se consola avec une maîtresse. Et non pas chez une ancienne, ce qui eût été, en somme, assez naturel, mais auprès d'une nouvelle qu'il venait de prendre. Nous pensions que, maintenant Suzanne n'était plus là, Adrienne cesserait de s'occuper des amours de Francis. Bien au contraire, elel continua. Nous avons voulu en connaître la raison. Nous aimions alors à sonder la psychologie des gens, leurs sentiments cachés, leurs motifs d'action. Car nous n'avions pas grand' chose à faire. Les deux hypothèses les plus plausibles étaient: premièrement, la force de l'habitude; deuxièmement, qu'Adrienne, en secret, aimait Francis.

Donc, la même histoire se répéta. Adrienne mettait des bâtons dans les roues

(Voir la suite en 4e page)

Sous le signe des six flèches

Hatayens et Hatayennes se modernisent



Voici quelques photos montrant les progrès vestimentaires réalisés au Hatay depuis le retour à la mère-patrie

Vie économique et financière

Les produits turcs à l'étranger

Pour la prochaine saison des exportations

Prix et qualités

Nous sommes à la veille de la saison des exportations. Comme chaque année, avec le mois de septembre, la Turquie reprendra ses envois de marchandises à l'étranger , essayant de rattraper l'avance perdue pendant les mois d'été qui sont les principaux mois des importations ou bien de réaliser un actif pour sa balance commerciale. Ce dernier trimestre de l'année représente toujours pour la Turquie une période d'activité intense qui constitue la clef de voûte du commerce extérieur turc.

Certes, le placement des divers articles d'exportation est la question primordiale qui agite les milieux intéressés: cultiva- [illegible] de placement est dominée par une autre de laquelle elle dépend quant à son succès final: qualité et prix.

QUALITE....

La qualité des produits turcs — nous parlons de ceux agricoles qui forment l'écrasante majorité de tous ceux exportés— est incontestablement excellente, supérieure par bon nombre d'articles à celle des produits similaires d'autres pays. L'effort de standardisation entrepris par les autorités afin de permettre un écoulement plus facile sur base de types — effort rendu nécessaire par les habitudes et les exigences des pays acheteurs désorientés par le système antérieur de la vente sur échantillon. D'autre part, la standardisation — que nous ne voudrions pas voir passer au-delà de certaines limites — permet un contrôle efficace des marchandises exportées et simplifie les formalités en cas — chose rare avec les produits standardisés —de contestation ou de livraison défectueuse échappée à la vigilance des services de contrôle.

L'étranger, avec elle connaît désormais les produits turcs et, s'il reste encore un effort à faire dans le domaine de la qualité — il y a toujours mieux à faire ! —ce n'est certainement pas celui-là qui est le plus important.

.... ET PRIX

Le problème des prix est infiniment plus intéressant que tout autre et demande, croyons-nous, une attention toute particulière tant de la part des producteurs agricoles que de celle des autorités compétentes.

Les produits turcs sont plus chers que ceux vendus sur les marchés mondiaux aux prix internationaux qui sont soumis aux lois du libre-échange et de la concurrence. Tandis que les prix étrangers se forment à la suite d'une série de heurts et de fluctuations qui précèdent toujours le moment où ils trouveront une assiette plus stable pour se fixer — d'une manière toute relative d'ailleurs — la Turquie est obligée de tenir compte dans l'établissement de ses prix de vente d'un minimum qui permettra au cultivateur d'être récompensé de son travail. Ce minimum est trop élevé.

C'est à lui qu'il faut s'attaquer en étudiant le problème dans son ensemble. Du prix des engrais à ceux des semences, du coût de la vie à celui des frais de transport tout concourt à former un prix de revient et de vente plus élevé que celui en usage sur l'échelle mondiale

Nous parlions, il y a quelques jours , d'un prix de revient industriel trop élevé et qu'il faudrait réduire par une meilleure utilisation de tout ce qui concourt à l'oeuvre de production industrielle. Bien que sur un autre plan, le prix de revient — et peut-être plus que le prix de revient, artificiellement, le prix de vente agricole exige, lui aussi, une meilleure utilisation des facteurs qui le forment et qui, parfois, le forcent au-delà de certaines limites qu'il ne devrait pas dépasser.

Il faut que la production agricole :

1.— se mécanise dans la mesure du possible — ou du moins intensifie sa mécanisation.

2.—utilise plus complètement les terres cultivables encore en friche,

3.— utilise d'une façon prudente et rationnelle les terres cultivées en adoptant à chacune d'elles la culture qui lui convient le mieux.

4.— se serve de la façon la plus conforme à ses intérêts de ses possibilités d'achats de machines ,de semences et d'engrais.

5.— soit dotée de tout ce qui est nécessaire pour permettre l'entreposage de la récolte, donnant ainsi aux cultivateurs le moyen d'attendre en parfaite sécurité quant à l'avenir de leur récolte.

6.— jouisse d'une meilleur système d'irrigation,

7.— voit facilitée sa tâche d'exportation par

a) la création de routes nombreuseuses facilement carrossables en toute saison;

b) la création de moyens de locomotion sur route à bon marché et rapides;

c) la régularisation des cours d'eau et le percement de canaux;

d) le bon marché des tarifs ferroviaires , l'abondance de bateaux marchands et le bon marché de leur frêt.

RAOUL HOLLOSY

LA SOLUTION DU PROBLEME DU LAIT

Le directeur des affaires économiques à la Municipalité M. Saffet et le « docent » de l'Institut agricole, M. Ekrem Rüştü, spécialiste pour les questions du lait, se sont rendus à Ankara. Ils y auront des échanges de vues au sujet de la Société du lait que la Municipalité compte instituer en notre ville.

Un crédit de 200.000 Ltqs. a été affecté à cet effet. Les producteurs de lait ont annoncé pour leur part un apport de la valeur de 10.000 Ltqs. représenté tant par un versement en espèce que par leur bétail qu'ils mettront à la disposition de la nouvelle société.

Un grand atelier de pasteurisation sera construit ; des offres à cet effet ont été faites par diverses sociétés allemandes, anglaises et italiennes.

Questions d'actualité

L'armement et les finances des Etats

L'opinion du Professeur suedois M. Cassel

On puble en Allemagne souvent des commentaires de la presse et des déclarations de personnalités dirigeantes étrangères à propos du thème du financement des armements. Il s'agit là en effet d'un problème de la plus grande actualité, au sujet duquel les opinions diffèrent très considérablement. Car il n'y a réellement que deux voies pour mettre d'accord les besoins, en soi improductifs, de l'armement avec le financement général. Ou bien on laisse aller les choses comme elles veulent, c'est à dire qu'on laisse se faire l'augmentation des prix qui, de son côté, crée une inflation réelle et permet aux grandes masses de la population à vendre à de nombreux articles de consommation en faveur de l'armement. Ou l'Etat s'efforce en appliquant les charges sur toutes les épaules, c'est à dire en décrétant de forts impôts, en réglementant les importations et en introduisant différentes formes de rationnement individuel.

LA POLOGNE NE VEUT PAS DE CREDITS EN STERLING

Ce n'est pas par hasard qu'en ces derniers jours on ait répandu en Angleterre et surtout dans les pays scandinaves des rumeurs sur une inflation anglaise. Les Polonais sembient avoir reconnu la situation et c'est pourquoi ils ne veulent pas de crédit en livres anglaises, mais des emprunts en or «parce que l'on ne peut pas prévoir ce que la livre deviendra». Se décider pour l'une des deux voies n'est pas une affaire de goût, comme le prétendait naguère l'économiste suédois bien connu, M. Gustave Cassel, mais peut-être une affaire de caractère. Le gouvernement du Reich n'a pas seulement renoncé dès l'abord au moyen en apparence le plus commode de l'augmentation inflationniste des prix, mais déjà au début du relèvement économique il a combattu toute augmentation des prix et des salaires. Etant donné qu'il n'avait pas d'opposition politique à craindre, il pouvait plus facilement se permettre de suivre sans compromission, cette ligne droite que ne le peuvent les Etats à régime parlementaire . Les Etats démocratiques, surtout l'Angleterre, ont su jusqu'à présent, éluder ces conséquences.

LES MESURES PRISES PAR LE REICH

C'est à juste titre que le professeur Cassel a souligné que les dépenses supplémentaires pour l'armement ne peuvent être couvertes que par des réalisations et des rendements augmentés, par un travail plus assidu et prolongé, par des impôts et par des emprunts. En faisant nettement allusion à certaines thèses, populaires en Angleterre, M. Cassel a dit: « Il faut metter un frein à la consommation inutile et au investissement (privés de capitaux qu'une nation entièrement absorbée par la reconstitution de sa défense, ne peut se permettre de faire».

Les mesures directes prises par l'Allemagne sont dues aux mêmes nécessités inéluctables. La surveillance sévère exercée par l'Etat a pu assurer une réparation uniforme et régulière des articles de consommation dont on dispose. Si l'Angleterre ne change pas d'attitude elle forcera les grandes masses de sa population à restreindre la consommation et elle les exposera à la faim, ce qui est du reste déjà le cas dans les districts de chômage et dans les slums, alors que les couches aisées pourront, en raison de leur situation financière favorable, toujours vivre dans l'abondance.

LA POLITIQUE DE LA BULGARIE

Sofia, 2 - Dans ses déclarations à la presse, le président Mochanov, après avoir rappelé que son récent voyage en France et en Angleterre eut un caractère absolument privé, et après avoir exprimé sa satisfaction pour l'accueil qui lui fut réservé dans ces deux pays, a affirmé que la politique bulgare doit viser à entretenir avec tous les meilleures relations mais surtout est unie par tant de liens économiques. avec l'Allemagne à laquelle la Bulgarie

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE-VENEZIA

			Départs pour
	Des Quais de GALATA à 10 heures		
CITTA' di BARI	Samedi	12 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CITTA' di BARI	Samedi	19 Août	
RODI	Vendredi	4 Août	Piree, Brindisi, Venise, Trieste
EGITTO	Vendredi	11 Aout	
RODI	Vendredi	18 Août	
EGITTO	Vendredi	25 Août	

LIGNES COMMERCIALES

MERANO	Jeudi	10 Août	Pirée, Naples, Marseille, Gênes
CAMPIDOLIO	Jeudi	24 Août	
BOSFORO	Jeudi	3 Août	Bourgas, Varna, Costantza, Sulina, Galatz, Braila
CAMPIDOGLIO	Mercredi	9 Août	
ABBAZIA	Jeudi	17 Août	
FENIZIA	Mercredi	23 Août	
VESTA	Jeudi	31 Août	
ISEO	Jeudi	10 Août	Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste
ALBANO	Jeudi	24 Août	
ALBANO	Vendredi	11 Août	Burgas, Varna, Constanza, Batum, Trabbizon, Samsun, Varna, Barna
SPARTIVENTO	Vendredi	25 Août	
VESTA	Jeudi	3 Août	Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste
BOSFORO	Jeudi	17 Août	
ABBAZIA	Jeudi	31 Août	

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendrons un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

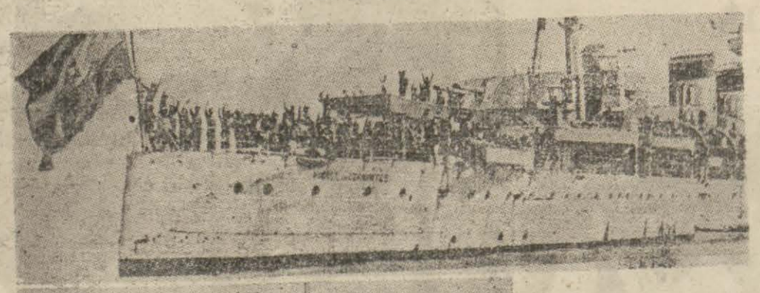
En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix tres réduits.

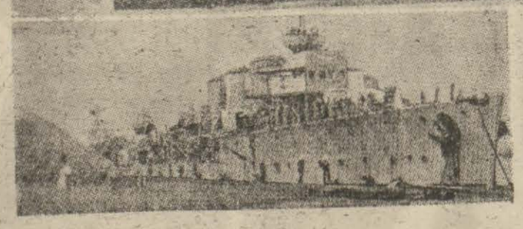
Agence Générale d'Istanbul
Sarap Iskelesi 15 17, 141 Mumhane, Galata
Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tel. 44914 86146
" " " " W Lits "

FRATELLI SPERCO
Galata-Hudavendigar Han - Salon Caddesi
COMPAGNIE ROYALE NEERLANDAISE DE NAVIGATION A VAPEUR AMSTERDAM
Prochains départs pour Anvers, Rotterdam, Amsterdam et Hambourg :
s/s HERCULES actuellement dans e p rt
Service spécial accéléré par les vapeurs fluviaux de la Compagnie Royale Néerlandaise pour tous les ports du Rhin et du Main.
Par l'entremise de la Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vapeur et en correspondance avec les services maritimes des Compagnies Néerlandaises nous sommes en mesure d'accepter des marchandises et de délivrer des connaissements directs pour tous les ports du monde.
SERVICE IMPORTATION
s/s PYGMALION vers le 3 Août
Prochains départs d'Amsterdam :
NIPPON YUSEN KAISYA (Compagnie de Navigation Japonaise)
Départs pour Salonique, Le Pirée, Gênes, Marseille, et les ports du Japon.
s/s MURORAN MARU vers le 8 Août
COMPAGNIA ITALIANA TURISMO. — Organisation Mondiale de Voyages — Réservation dechambres d'Hôtel. — Billets maritimes.— Billets ferroviaires. — Assurance bagages.
50 % de réduction sur les chemins de fer italiens « S'adresser à la CIT et chez :
FRATELLI SPERCO Galata - Hudavendigar Han Salon Caddesi Tél. 44792

La vie maritime

Comment Franco a constitué la marine nationale





Le Miguel Cervantes et le Mendez Numez croiseurs qui demeurèrent à Carthagène, sous pavillon républicain, pendant toute la guerre civile

L'activité de la Marine de Guerre espagnole pendant la durée du conflit est liaires étaient au point: l'«Antonio Lazapeu connue. Il n'y a pas à parler des baro» de la Compagnie «Transmediterrànea» teaux demeurés au pouvoir des rouges a- transformé en croiseur, entrait, en activiprès l'assassinat des officiers par les équi- té le 11; le «Ciadad de Alicante», et le pages car ils restèrent constamment à Car- «Mallorca», le 25 et le 29.

thagène, refusèrent les combats, et ne sortirent qu'en vue d'effectuer quelques coups de main.

Pour l'escadre nationale, les choses ont pris un tout autre aspect. La victoire a été la récompense de ceux qui l'avaient méritée. Mais les Nationaux furent contraints d'improviser une flotte. Voici quelques données qui permettent de juger l'immense effort fait par la marine espagnole.

★

Le 18 juillet 1936, le généralissime Franco disposait des bateaux suivants :

Le destroyer, le «Velasco»; une canonnière, le «Dato»; un torpilleur, le « 19 », et trois gardes-côtes, l'«Arcila», l'« Uad Kert» et l'«Uad Martin».

Pauvre escadre pour sauver l'Espagne! appuyée par les escadrilles de l'aviation légionnaire, elle a servi à dominer le détroit, à vaincre la flotte marxiste en Méditerranée et à rendre possible la marche sur Madrid et les faits d'armes de Badajoz, de Tolède et de la Cité Universitaire.

La nécessité se fit bientôt sentir d'accroître les forces maritimes afin d'étendre la domination. Voici comme a été constituée l'escadre :

Le 23 juillet, le «Cervera» rejoignit les autres unités navales nationales. Il se trouvait au bassin de radoub du Ferrol. Les rouges essayèrent de s'en emparer, mais furent vaincus.

base était Le Ferrol, entrait en service. Il se perdit par la suite,à Santander, en septembre 1937, à la suite d'une avarie due au brouillard.

Le 25, la canonnière «Canalejas», qui se trouvait aux Canaries, où elle était chargée de garder les côtes, adhérait au Mouvement National.

Au mois d'août 1936, le cuirassé «Espana» se trouvait en réparation, dans les chantiers du Ferrol. L'équipage se souleva et assassina presque tous les officiers. Il fallut trois jours pour réprimer la mutinerie; et il fut aussitôt procédé aux travaux indispensables pour le remettre en service. Dès le 12 août, il naviguait sous le pavillon du général Franco.

Le 27 septembre, le «Canarias» fait à son tour partie de la flotte nationale. Ce croiseur se trouvait en voie de construction au Ferrol. Grâce à un travail acharné il put être mis en service au bout de deux mois.

En novembre 1936, 3 croiseurs auxi-

En décembre 1936, le croiseur «Baléares» était en construction au Ferrol et n'avait pas encore été remis à la marine.Le 26, il entrait en service avec deux tourelles seulement. Son armement a été complété les mois suivants. Le 17 et le 31 décembre,les croiseurs auxiliaires «Ciadad de Valencia» et «Jaime I», appartenant tous deux à la Compagnie « Transmediterrànea», étaient armés à leur tour.

Nous arrivons ainsi en février 1937. L'escadre nationale s'accroît de deux nouvelles unités: les torpilleurs «16» et «10», qui étaient en réparation à Cadix et à Algesiras.

Pendant ce temps, le poseur de mines «Jupiter» était en construction dans les chantiers du Ferrol. Il était prêt le 31 mars 1937.

Deux nouveaux torpilleurs, le «C. Pere» et le «Badajoz» entrent en service le 19 et le 23 avirl 1937. Le 16 mai deux autres unités de même type l'«Oviedo» et le «Toledo». La garde-côtes «Xauen», le 8, et le croiseur auxiliaire «Malespina», le 10.

Le 11 juillet 1937, un nouveau torpilleurs, le « 7 »; le 24 août, le poseur de mines «Vulcano» se joignent au «Jupiter».Le «Vulcano» était en construction au Ferrol. Deux nouveaux destroyers, le «Ceuta» et le «Melilla», sont prêts à servir le 11 octobre. En novembre, le «Mar Cantàbrico», pris par le «Canarias» et conduit de Franco.

A la libération de Bilbao, le garde-côtes «Alava» était coulé dans la « ria » Aussitôt remis à flot, il faisait partie de la flotte nationale, le 3 novembre.

Le 27 juin 1938, le croiseur «Navarre» qui était au début du Mouvement à La Carraca (Cadix), s'est rallié à la cause nationale.

Le 20 et le 26 octobre 1938, c'est le tour des croiseurs auxiliaires «Lister» et «Mar-Negro», et le 3 novembre, le «Rey Jaime II».

Avant de fuir Gijon, les rouges avaient coulé le destroyer «Ciscar». Il fut remis à flot et, le 6 mars, il faisait partie de la flotte nationale.

Le même mois, entraient en service le sous-marin « C.-1 » trouvé à Barcelone ; le « C.-2 », qui déserta le camp rouge pour passer chez les Nationalistes; et le garde-côtes «Tetuan», le 6 mars. Enfin , en mars 1939, l'Espagne récupérait tous les bateaux de l'escadre rouge qui s'étaient réfugiés à Bizerte. Venant de Carthagène: le cuirassé «Jaime I», les croiseurs« «Libertad», «Miguel de Cervantes» et «Mendez Nunez»; les destroyers «Lepanto», «Almirante Valdès», «Almirante Antequera», «Almirante Miranda», «Gravina», «Escano», «Ullca» et «Jorge Juan» et le sous-marin « C.-4 » .

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ème page)

coup au peuple. Le « Front de la Paix » qui s'est dressé contre eux a bouleversé leur plan et les a mis dans l'obligation de chercher d'autres combinaisons. Il faut travailler et créer certaines occasions propices. Ils ont cru bon d'agir de la sorte afin de distraire entretemps l'opinion publique, et dans l'espoir de rejeter les responsabilités s'ils se trouvent, avant terme, en présence d'événements imprévus. Et s'ils ne réussissent pas à arriver aux buts visés, la tactique actuelle les servira toujours.

Le filtre d'amour

(Suite de la 3ème page)

chaque fois que Francis partait pour une aventure qui lui semblait dangereuse. C'était d'ailleurs plus commode pour Adrienne que par le passé. Car Francis, une fois veuf ne se cachait plus; même il racontait ses amours à Adrienne. Alors celle-ci avait une corde de plus à son arc; elle pouvait dire à Francis : «Elle te trompe, mon ami, c'est une garce.» Et elle donnait des preuves, qu'au besoin elle inventait. Si bien qu'elle arriva à orienter Francis vers les professionnelles; de cette façon elle était plus tranquille, ça ne tire pas à conséquence.

Elle lui filtra ainsi ses amours encore pendant deux ans.

★

A cette époque nous étions persuadés qu'elle l'aimait. Mais sans doute n'osait-elle pas le lui dire. Et elle devait tenir le raisonnement suivant: puisque, bien que je ne sois pas laide, il n'a jamais fait attention à moi, ce n'est pas la peine d'essayer; ou si par hasard, cela réussit, je n'en tirerai pas de bien grandes joies, car de son côté le coeur n'y sera pas.

Quel imbécile que ce Francis qui ne voyait rien ! Et quelle sotte, aussi, elle! J'étais tout de même un peu mieux que Francis et j'étais aussi beaucoup plus intelligent. Mais elle l'aimait...

Enfin, un jour, tout à coup, il s'est aperçu qu'Adrienne était désirable. Il y avait mis le temps !

Alors il a voulu la prendre dans ses bras.

Elle s'est défendue, furieusement.

Trop de temps avait coulé. Et la lassitude, l'habitude de voir trop souvent, trop vait aimé sans résultat. Elle ne l'aimait plus. Et je crois bien qu'elle commençait à en aimer un autre.

Cependant Francis, devenu follement amoureux, peut-être à cause de cette résistance, a tellement insisté qu'elle a fini par accepter de l'épouser.

Il lui a été fidèle, absolument. Mais elle l'a trompé tant qu'elle a pu. Ce qu'il n'a jamais su.

Quelque trois ans après son mariage, elle s'est décidée à me regarder avec une sympathie particulière...

Pauvre Francis !

NOUVELLES SCIENTIFIQUES

UNE „FONDATION WILHELM FILCHNER"

Ces jours-ci on a créé en Allemagne, avec l'approbation du Führer, une fondation ayant pour but d'encourager et de favoriser la science allemande. Cette fondation portera le nom du savant explorateur Wilhelm Filchner, distingué il y a quelque temps par le Führer qui lui a conféré le prix national allemand pour les arts et les sciences.

M. Filchner se trouve pour l'instant de nouveau en Asie, en voyage d'exploration dans l'Etat de Nepal, situé dans la Himalaya, où il fait des recherches magnétiques et des études cartographiques. La fondation a été constituée par le ministre ,le Dr. Lammers, comme représentant du Reich, le professeur Hunke, comme représentant du Conseil de propagande de l'économie allemande et le Dr. Ilgner, qui fait partie de la direction des I. G. Farben. L'objectif principal de cette fondation est de mettre en valeur les résultats des recherches de M. Filchner et d'assurer son travail futur.

L'ABOLITION DES SUBMERSIBLES EST-ELLE POSSIBLE ?

Une déclaration de Lord Stanhope

Londres, 3 (A.A.) — A la haute Chambre le premier Lord de l'amirauté Lord Stanhope répondant au LordMottistone soutint que le gouvernement britannique a toujours désiré l'abolition des submersibles, mais que les propositions faites au cours de différentes conférences navales y comprise celle de Londres ont été rejetées par les autres Etats. Il ajoute que le gouvernement ne se propose pas actuellement de s'approcher des autres Etats pour proposer l'abolition de l'armée sous-marine.

PERFECTIONNEMENT

Le microscope à électrons dans la pratique

Au cours de leurs préparatifs, les autorités finlandaises ont commandé, il y a quelque temps, un certain nombre de magnétophones, afin de pouvoir étendre, pendant les Jeux Olympiques en Finlande, les transmissions par câbles vers l'étranger aux heures de la nuit.

Les magnétophones sont de nouveaux appareils enregistrant les sons, et que l'A.E.G. a mis sur le marché il y a quelques années. L'appareil est excessivement ment et les sons enregistrés peuvent être effacés sans peine pour faire place à de nouveaux enregistrements. La prise des sons se fait au moyen d'une bande d'acétate, sur laquelle st étendue une couche de poudre magnétisée. Il est vrai que l'on constatait jusqu'à présent toujours des frictures très fréquentes qui proviennent de la poudre de fer à grains trop grossiers, mais qui ne causaient toutefois pas de grands inconvénients lorsqu'il s'agissait de sons parlés. Maintenant on a réussi à produire une poudre de fer magnétique beaucoup plus fine. A l'aide du microscope à électrons, construit par le Dr Mahl, et qui se distingue par l'emploi de lentilles électriques, on a pu constater que l'épaisseur des grains de la nouvelle poudre ne dépasse en règle générale pas 2)10.000 de mm., c'est à dire moins de la moitié d'une onde de la lumière bleue. Il est intéressant de savoir que les particules de la poudre forment, à l'état magnétisé, des chaînes, comme le microscope à électrons.

CHRONIQUE DE L'AIR

LE RAID DE L'AVIATEUR PERUVIEN PIETRO CANGO

IL S'ACHEVE PAR UNE CATASTROPHE

Paris, 3 - Le bi-moteur de l'aviateur péruvien Pietro Cango qui tentait le raid Rome-Lima s'est abattu en flammes après avoir fait régulièrement escale à Casablanca (Maroc français). Près d'Azemour, l'appareil semblait en difficulté. Il fit effectivement demi-tour pour revenir à Casablanca. Tout à coup, on vit une fumée échapper de l'appareil, suivie bientôt après par une grande flamme. Les indigènes aperçurent un homme qui quittait l'appareil et se portèrent à son secours. C'est l'opérateur de T. S. F. Luis Villanueva. Il s'est blessé à la jambe. Son état n'inspire aucune inquiétude. Il est en traitement à l'hôpital.

Quant à l'appareil, il s'abattit à 7 km. au nord d'Azemour. Il n'a pas été possible de porter secours à Pietro Cango et à son mécanicien qui, demeurés prisonniers dans la carlingue, y ont été brûlés vifs sans qu'on pu s'approcher du brasier pour leur venir en aide.

57,32 heures de vol à une vitesse moyenne de 236 km.

Au sujet des nouveaux records de vitesse et de distance que nous avons annoncé hier, une dépêche de Rome communique les données complémentaires suivantes :

Rome, 3 - Un appareil trimoteur italien a conquis hier le record mondial de distance sur circuit fermé. Parti de Guidonia à 5h. 02 le 30 juillet, l'appareil a atterri sur le même terrain à 14 h. 34 le premier août, ayant tenu l'air pendant 57 heures 32 minutes. La vitesse moyenne a été de 226.192 km.heures. Le record international de vitesse sur 10 mlile km. a été en même temps battu à une moyenne de 236.970 kilomètres-heure. Les records précédents, largement battus, étaient détenus par les pilotes japonais Juzo Fusita et Takanashi avec 186 km. 197.

L'équipage était composé par le lieutenant-colonel Angelo Tondi, le capitaine-pilote Roberto Dagasso, le sous-officier pilote Fenuccio Vignoli et le sergent mécaniicen Aldo Stagliano.

LA PRESSE ALLEMANDE ET LE RECORD DU COL. TONDI

Berlin, 3 - La presse allemande souligne les merveilleuses conquêtes des aviations italienne et allemande, relevant que le record mondial de vitesse sur 10 mille km. a été deux fois détenu : une fois par l'Allemagne, et d'une façon plus brillante, par l'Italie. Les journaux relèvent que l'aviation de l'Axe n'a pas de rivale de par le monde.

MILAN-BRUXELLES SANS ESCALE

Bruxelles, 3 - Le premier avion de la nouvelle ligne Milan-Bruxelles sans escale, parti à 10 h. 15, est arrivé à 13 h. 05 à l'aérodrome de Haren où les passagers, le colonel Robliano, représentant le général Pellegrini, le colonel Biondi et quatre journalistes italiens, furent accueillis par le chef de cabinet du ministre des Transports belges, l'ambassadeur d'Italie et de nombreux représentants de l'aéronautique militaire et civile belge.

On annonce un prochain voyage à Milan de la part des journalistes belges.

LEÇONS D'ANGLAIS ET D'ALLEMAND (prépar. p. le commerce) données par prof. dipl., parl. franç. — Prix modestes. — Ecr. «Prof. H.» au journal.

DO YOU SPEAK ENGLISH ? Ne laissez pas moisir votre anglais. — Prenez leçons de corresp. et convers. d'un prof. angl. — Ecr. «Oxford» au journal.

LA BOURSE

Ankara 2 Août 1939

(Cours informatifs)

(Ergani) Ltq 19.36

CHEQUES

			Change	Fermeture
Londres	1	Sterling		5.93
New-York	100	Dillars		126.675
Paris	100	Francs		3.355
Milan	100	Lires		6.662
Genève	100	F. suisses		28.575
Amsterdam	100	Florins		67.435
Berlin	100	Reichsmark		50 835
Bruxelles	100	Belgas		21.517
Athènes	100	Drachmes		1.082
Sofia	100	Levas		1.56
Prag	100	Tchécoslov.		4.327
Madrid	100	Pesetas		14.03
Varsovie	100	Zlotis		23.842
Budapest	100	Pengos		24.452
Bucarest	100	Leys		0.905
Belgrade	100	Dinars		2.892
Yokohama	100	Yens		34.62
Stockholm	100	Cour. S.		30.552
Moscou	100	Roubles		23.90

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE.— RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. — 183kcs 19,74. — 15.195 kcs ; 31,70 — 9.465 kcs.

12.30 Programme.
12.35 Musique turque.
13.00 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.
13.15-14 Musique variée.

★

19.00 Programme.
19.05 Musique de chambre.
19.30 Musique turque.
20.15 L'heure de l'agriculture.
20.30 L'heure exacte ; Journal parlé ; Bulletin météorologique.
20.50 Musique turque.
21.30 Causerie économique.
21.45 Musique enregistrée.
21.50 Sélection d'opérettes.
22.00 Necip Askin et son orchestre :
1 — Wlather Schrader — **Le soir.**
2 — Lévine — **Humoresk**
3 — Gerhard Winkler — **Ouverture pagnole.**
4 — Rubinstein — **Bal costumé**
5 — Fritz Koepp — **Soirée d'été**
6 — Jac Grit — **Valse**
7 — » » — **Marche**
23.00 Dernières nouvelles ; Cours boursiers
23.20 Musique de jazz.
23.55-24 Programme du lendemain.

★

PROGRAMME HEBDOMADAIRE POUR LA TURQUIE TRANSMIS DE ROME SEULEMENT SUR ONDES MOYENNES

(de 19 h. 56 à 20 h. 14 h. italienne 20 h. 56 à 21 h. 14. heure turque

Dimanche : Musique.

Lundi : Leçon de l'U. R. I. et **Journal parlé.**

Mardi : Causerie et journal parlé.

Mercredi : Leçon de l'U. R. I. **Journal parlé.** Musique turque.

Jeudi : Programme musical et **Journal** parlé.

Vendredi : Leçon de l'U. R. I. **Journal** parlé. Musique turque.

FEUILLETON du « BEYOĞLU » № 18

Le coup de vague

Par SIMENON

CHAPITRE V

Jamais il n'avait été aussi humilié de sa vie. Et ce n'était pas seulement parce qu'il n'avait pas eu le dernier mot. Il avait eu l'impression, sans pouvoir se l'expliquer, que ce n'était pas lui qui avait raison.

— Dis donc ! T'as pas vu le vétérinaire ?

— Il doit être à la ferme Roulleau.

Il se faufilait entre les baraques de toile où on vendait des tabliers, des outils et des sabots.

— Le vétérinaire n'est pas ici ?

— Il est passé voilà un instant.

Il le trouva enfin, fit sa commission , revint à Marsilly et traversa la place sans se retourner, dans un ronflement puissant de sa machine.

— Il va venir, annonça-t-il à Emilie.

— On dirait que tu as chaud. Tu n'avais pas mis ta casquette ?

— Ce n'est rien. Marthe est là-haut ?

— Je n'ai pas voulu qu'elle se lève. Hortense est de mon avis. C'est le moment de ses migraines.

Oui, Bon ! Mais, pour l'amour de Dieu qu'on ne lui donne pas tous ces détails-là! Les femmes ne peuvent-elles donc garder leurs misères pour elles ?

— Où vas-tu ?

— Je reviens !

— On ne tardera pas à manger.

Tant pis ! Il avait besoin de marcher.Il arpenta la digue de gros galets en recevant dans les yeux tous les reflets de soleil que lui renvoyaient les millions de facettes de la mer.

On continuait à lui compliquer la vie, non seulement la sienne, mais la vie telle qu'il la voyait. Ainsi, cette dispute idiote au Café de la Poste bouleversait ses idées sur le village, donnait à celui-ci comme une quatrième dimension.

Combien de fois Sarlat avait-il répété le mot chipie ? Et les autres d'approuver, comme si aucun doute n'eût été possible! Même l'instituteur, qui était jeune et nouveau dans le pays !

Jean savait d'ailleurs qu'il détestait les propriétaires et en général tous les pay - sans. Il ne le cachait pas aux enfants, à qui il disait tout ce qu'il pensait.

Le père d'un gamin, un conseiller municipal qui avait bien cinquante hectares à lui, était allé le voir, une fois, après la classe, parce qu'il avait bousculé son fils.

Pendant cinq bonnes minutes, il avait essayé de parler sans que l'instituteur levât les yeux des cahiers qu'il corrigeait.

— Je vous parle, entendez-vous ? hurlait enfin le père de l'élève qui n'avait jamais été reçu ainsi.

L'autre avait montré des yeux étonnés avait fait le tour de la classe et était allé ouvrir la porte.

— Est-ce que vous me direz ce que signifient ces manigances? Est-ce que vous êtes sourd ou est-ce que vous êtes un insolent ?

Alors l'instituteur, de la main, avait montré sa tête. L'autre n'avait pas compris et instinctivement avait cherché une glace pour s'y regarder, mais il n'y en avait pas à l'école.

— Je vous préviens que j'écrirai à notre député !

Même signe de l'instituteur et enfin le paysan avait porté la main à son crâne , ou plutôt à sa casquette qui s'y trouvait enfoncée, avait retiré celle-ci pour regarder ce qu'elle avait d'extraordinaire.

— Voilà ! avait soupiré l'instituteur , comme soulagé. J'ai horreur qu'on entre ici et qu'on me parle la casquette sur la tête. Maintenant, j'aime autant vous déclarer tout de suite que, quand votre fils viendra encore à l'école avec de la morve au nez et les oreilles pleines de saleté, je le renverrai à la ferme jusqu'à ce que vous vous décidiez à le nettoyer...

★

Pourquoi Jean pensait-il à cette histoire qu'on lui avait racontée ? Il n'était pas question de cela, mais du mot que Sarlat avait répété:

—... *les deux chipies*....

Et pas non plus du mot, en définitive, de quelque chose de plus subtil, d'une attitude qui n'était pas seulement celle de Justin mais celle de tout le groupe du Café de la Poste.

Jean avait senti, chez ces gens-là un mépris tout spécial, qu'il ne s'expliquait pas nettement mais dont par instant ,il croyait deviner les causes. Il est vrai que, quand il voulait les préciser, cela se brouillait dans son esprit.

Sarlat battait sa femme, la pauvre Adélaïde que tout le monde était d'accord pour plaindre. Depuis des années et des années, il ne vivait que de son argent. Il l'avait ruinée. Et quand il avait appris ce qui s'était passé entre Jean et sa fille, il était accouru à la Pré-de-Boeufs pour en profiter.

Pourquoi Jean ne parvenait-il à le mépriser ? Pourquoi, tout à l'heure, avait-il eu une certaine satisfaction à s'asseoir à la terrasse du café et à regarder le village de cet observatoire ?

Comme quand il était petit, quand ses tantes lui disaient :

— Je te défends d'aller dans la rue...

Ou bien :

— Tu ne vois pas que ce sont de petits voyous et que tu apprendras leurs manières ?

On l'avait mis en classe à La Rochelle. Il n'avait jamais été à l'école du village.

C'était peut-être pour cela qu'il était étonné en voyant tous les autres, y compris les vieux, hommes et femmes, se tutoyer et évoquer des choses qu'il ne connaissait pas ?

Il jouait au billard. Il y était un des plus forts. Il allait dans les bals et les filles chuchotaient :

— Jean est là !

Mais, justement, si on annonçait sa présence, c'est qu'il n'était pas comme les autres !

Fût-ce pour les moules ! Les bouchoteurs de Marsilly faisaient faire leurs ports par un camionneur de La Rochelle qui venait charger chaque jour, tandis que ses tantes avaient acheté un camion automobile pour elles seules.

Il était vexé, mal à l'aise. On l'avait dé du Café de la Poste où il n'était à sa place et maintenant il allait rentrer la Pré-aux-Boeufs entendre tante Hortense qui soupirait:

— Elle a encore bien souffert aujourd'hui, mon pauvre Jean !

C'était tous les jours pareil, les tantes qui le plaignaient, l'entouraient de pesoins attendris et Marthe, dans sa chambre, qui faisait la brave, souriait, jusqu'elle n'avait pas si mal que ça et que pour le printemps suivant, elle serait rétablie !

(A suivre)

Umumi Neşriyat Müdürü
Dr. Abdül Vehab BERKEM
Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han
Istanbul